

Comportement... Du côté du chat

L'hyper dépendance

Chat âgé, chat malade, deuil, comment faire ?

Etre confronté à la mort de son chat est toujours une épreuve douloureuse mais lorsque plusieurs chats cohabitent, celui qui reste peut aussi très mal vivre la perte de son compagnon. Au-delà de la mort, le chat âgé ou malade est « perdu » et souvent des comportements étranges apparaissent... comment les gérer ? Gwendoline Le Peutrec-Redon, comportementaliste spécialiste des relations Homme-Chat vous conseille sur la manière d'agir pour aider au mieux votre animal.



Photo : Bobby

Texte : Gwendoline Le Peutrec-Redon, comportementaliste

Le chat commence à être considéré comme « senior » à partir de 10 ans, bien que chaque animal, en fonction de son mode de vie et de sa santé, paraisse plus ou moins vigoureux.

Le chat âgé

Quand votre chat commence à avoir des **capacités sensorielles réduites**, qu'il semble souffrir lors des mouvements, de la marche, des sauts et qu'il passe plus de temps à dormir alors notre compagnon aura besoin de **certains aménagements** pour vivre au mieux son quotidien. Plus vous ferez en sorte que les aléas de la vieillesse soient le moins désagréable et plus vous retarderez **certains comportements apparentés à de l'hostilité**. Ce n'est bien souvent que l'expression de certaines douleurs que le chat ne peut communiquer autrement. Ayez à l'esprit que votre chat ne parle pas et s'il est **trop sollicité ou plus émotif, il peut cracher, griffer ou mordre**. La **désorientation spatio-temporelle** est aussi observable à partir d'un certain âge : vous avez l'impression que votre chat « cogite », qu'il ne sait plus où il va, qu'il reste des minutes voire des heures sans réaction ou qu'il « réfléchit ». Autre signe à prendre en compte : votre chat a toujours été propre et puis petit à petit il s'oublie ou fait ses besoins devant la litière. **L'incontinence** est un symptôme de la vieillesse mais la difficulté d'accéder à son bac à litière peut aussi déclencher ce problème.

Aménager son quotidien

Que faire alors pour le soulager, l'aider à vivre mieux ? Il s'agira alors d'**aménager le quotidien spatio-temporel** de votre compagnon. Même si le chat vit dans un espace tridimensionnel, il tend à rester au sol avec la vieillesse, ainsi on peut lui proposer ses paniers de couchage et un arbre à chat plus bas et dans une zone moins élargie afin qu'il ait le moins d'efforts à fournir pour y accéder. Toutefois, il conviendra d'observer son chat pour vérifier s'il préfère être **au calme dans une pièce isolée ou s'il a besoin d'être parmi ses humains** et on optera alors pour le salon, près du canapé. **On adapte sa nourriture avec des croquettes « senior »**, toujours à volonté et près de sa zone de repos ainsi qu'une gamelle d'eau fraîche changée tous les jours. **La litière** : il est impératif que celle-ci soit **très facile d'accès**, on enlève couvercle et trappe et on choisira des bords peu élevés afin que le chat n'ait pas besoin de se trop se mouvoir. On en profite pour faire un **bilan de santé** chez le vétérinaire afin de vérifier, notamment, les reins. Les chats ont tendance à développer des calculs rénaux et insuffisance rénale qu'il faut traiter avec des croquettes spéciales. Un bilan sanguin peut être nécessaire et permet de ne pas passer à côté de maladies importantes dont on s'apercevrait qu'avec l'apparition de symptômes graves. Un vétérinaire homéopathe pourra apporter une grande aide avec un traitement doux. De la **phytothérapie** apporte également un complément non-négligeable.

Notre compagnon âgé a besoin de certains aménagements pour vivre au mieux son quotidien

Sachez que l'**acupuncture** est disponible aussi pour les animaux et qu'elle soulage grandement les douleurs. Pour la question délicate de l'animal en fin de vie et souffrant d'une grave maladie ou que la sénilité est devenue un véritable fardeau, il conviendra de réfléchir à l'option de l'euthanasie en concertation avec votre vétérinaire habituel.

Soigner un chat malade

Cette problématique est plus large puisqu'elle touche tous les âges. Parfois même des chatons de quelques semaines... Les maladies sont diverses et variées, que le chat sorte à l'extérieur ou non, qu'elles soient chroniques ou passagères mais dans tous les cas, il y a des symptômes physiques auxquels s'ajoute souvent les difficultés de traitement. Dans un premier, **il est fortement déconseillé de pratiquer l'automédication** car pour un même symptôme, l'infection peut être différente. Ce n'est pas parce qu'on vous a prescrit un collyre pour un œil qui coule que la fois suivante il faudra remettre le même. Quand le chat est souffrant, il faut le laisser au calme et le soustraire de toutes tensions. En effet, **le stress a une forte influence sur le système immunitaire** et un chat sous tension peut développer certaines maladies ou ralentir la guérison. Pour la prise de comprimés, souvent pénible, il est important de rappeler que le chat a une mémoire associative et que toutes émotions stressantes seront reliées à l'évènement vécu à ce moment. **Plus un chat sera stressé lors du traitement et plus il appréhendera ces moments**, il anticipera et cela se passera de plus en plus mal. Il faut que vous soyez calme, que vous approchiez votre chat doucement. Ouvrez-lui la gueule avec précaution et mettez le comprimé au fond de la gorge. Refermez sa gueule et frottez sa gorge pour être sûr qu'il avalera le comprimé. De suite après, **proposez à votre chat une friandise** ou quelque chose qu'il adore pour créer cette fois une **association positive**. Cela permettra surtout de réduire l'impact de ce moment désagréable.

Dans un laps de temps pas trop long, l'accueil d'un chaton peut aider grandement votre chat à surmonter cette période difficile



La mort peut survenir à tout âge, il convient donc d'y être préparé...
Photo : Abyssins du Vianey - Chatons Garry Emmental - 3 semaines

Quand son « meilleur ami » s'en va... L'hyper-dépendance

Un chat peut être trop fortement attaché à un humain, à un autre chat ou un chien. Ce phénomène est amplifié par le sevrage précoce du chaton, c'est-à-dire qu'il a été séparé de sa mère et de sa fratrie avant ses 3 mois. On remarque que **l'attachement est de l'hyper-dépendance** lorsqu'en l'absence de l'être en question, le chat va produire des comportements lui permettant d'apaiser son stress. Cela peut être **de la malpropreté, de l'agressivité, des griffades sur les murs ou le mobilier, des mâchouilllements sur les objets** appartenant à l'être d'attachement mais aussi des **comportements autocentrés tels que le léchage excessif du pelage (alopécie) voire des automutilations**. Il est nécessaire dans ces cas-ci de réapprendre au chat à être plus indépendant pour se sentir mieux. Le problème réside souvent en ce que les propriétaires trouvent agréables ces démonstrations « affectives » et qu'ils n'ont pas conscience de la **frustration** vécue par leur chat en leur absence. Un comportementaliste spécialiste des relations Homme/Chat saura analyser la situation, le profil de votre chat et vous faire les propositions adaptées.

Il n'est plus là...

En cas d'hyper-dépendance surtout, mais même dans le cadre d'une cohabitation sereine, **le décès de l'être d'attachement humain ou animal pourra avoir de grosses conséquences sur l'équilibre émotionnel du chat**. Par rapport aux chats, cet être peut avoir un lien de parenté ou non mais on note souvent que ce lien fort uni mère et fille. Lorsque celui avec lequel le chat avait l'habitude de partager son quotidien, n'est plus là et les au-

Dossier : Comment lui dire adieu ?

Lorsque celui avec lequel le chat avait l'habitude de partager son quotidien, n'est plus là et les automatismes de tous les jours sont chamboulés



Un chat peut être trop fortement attaché à un humain

tomatismes de tous les jours sont chamboulés, la présence rassurante manque. Vous pouvez apercevoir votre chat **errer dans toute la maison, renifler et se frotter** aux meubles mais aussi entendre des miaulements longs et sourds qui expriment son mal-être. Il peut **refuser de s'alimenter et passer beaucoup de temps à dormir**, il ne joue plus et ne répond plus à vos sollicitations. Ajoutez à tout cela les manifestations comportementales sus mentionnées concernant les sujets hyper-dépendants. Il faut alors **apaiser toutes les tensions afférentes au territoire du chat** : ceci peut comprendre le relationnel avec l'humain, la litière, les griffoirs, la gestion de la nourriture, les sorties à l'extérieur, l'ennui...

Et un jour... un nouvel ami

Et, dans un laps de temps pas trop long, l'**accueil d'un chaton** peut aider grandement votre chat à surmonter cette période difficile. Attention, cela ne veut pas dire qu'il acceptera n'importe quel chat donc préférez un chaton que vous adopterez à ses 3 mois minimum pour qu'il ait bénéficié d'un sevrage affectif et éducatif complet. Choisissez votre chaton chez une **famille qui ressemble à la vôtre**, qui a le même contexte de vie pour assurer une bonne transition, que le nouveau venu ait une bonne gestion émotionnelle et de bonnes capacités d'adaptation. Lorsque vous les mettez en présence, ne forcez ni l'un ni l'autre au contact, laissez se rencontrer quand ils le désirent, **prévoyez une pièce avec des cachettes** et des replis en hauteur s'ils souhaitent, dans un premier temps, s'isoler. Moins vous interviendrez dans la relation et plus ils risquent fort de nouer une relation saine et bienfaisante : le chaton fraîchement séparé de sa fratrie trouvera un « copain » congénère et le premier s'attachera vite à cette nouvelle présence.

*Après une période de deuil,
l'arrivée d'un nouveau compagnon
peut être un réconfort pour toute
la famille*

Eviter les comparaisons

L'écueil à éviter avec le nouveau venu est de **le comparer, consciemment ou non, avec le précédent**. Le souci c'est qu'il y aura toujours cette tendance à dire « avant Minet faisait ça » et vous attendrez certaines choses que Félix ne sera pas en mesure de produire entraînant alors déception pour vous et mal-être pour le chat. **Il est donc préférable d'adopter un chat différent du précédent**, tant au niveau du sexe, que de la couleur ou de la race.



Efforçons-nous de rendre leurs derniers jours paisibles...
Photo : Gloria née le 6 octobre 1991, disparue en mars 2011



Le chat âgé a besoin de calme et de confort

Comportement... Du côté du maître

Comment surmonter le deuil de son chat ?

Quiconque considère son animal domestique comme son ami bien-aimé, son compagnon ou un membre de la famille, connaît la peine immense qui accompagne sa perte. Voici quelques conseils afin de s'y préparer et de surmonter ce chagrin.

Texte : Laurence Bonnefous-Roustan



Est-il normal d'avoir autant de peine ?

L'immense chagrin ressenti lors de la perte de son animal est normal et naturel. Ne laissez personne vous dire que c'est démesuré ou trop sentimental d'avoir du chagrin ! Au cours des années passées avec votre animal (même si elles furent peu nombreuses), il est devenu un membre à part entière de votre vie. Il était source de réconfort, de compagnie, d'amour inconditionnel, de joie et d'amusement. Aussi **ne soyez pas surpris d'être dévasté par la perte d'une telle relation**. Les gens qui ne comprennent pas les liens entre un animal et son maître ne comprendront pas votre douleur. L'important est ce que vous ressentez. Ne laissez pas les vôtres vous dicter vos sentiments. Ils sont justes et peuvent être extrêmement douloureux. Mais souvenez-vous que **vous n'êtes pas seul** : des centaines de propriétaires d'animaux ont déjà été en proie à de tels sentiments.



L'affection de vos animaux survivants est un merveilleux moyen de soulager votre chagrin
Photo : Fenix, Angora Turc, Chatterie des Rêves du Sérail

A quoi dois-je m'attendre ?

Le chagrin est ressenti différemment selon les personnes. En plus de votre chagrin et de votre perte, vous pouvez aussi ressentir les émotions suivantes : La culpabilité, si vous vous sentez responsable de la mort de votre chat, le syndrome : « si seulement j'avais été plus attentif ». C'est **souvent inutile et erroné de s'accabler de culpabilité** pour la maladie ou la mort qui a touché votre animal, ce qui ajoute à la difficulté à dissiper votre chagrin. **Le déni rend difficile l'acceptation de la mort de votre animal**. Il est difficile d'imaginer que votre compagnon ne sera pas là pour vous accueillir à votre arrivée chez vous, ou qu'il n'aura pas besoin de son repas. Certains propriétaires auront des **difficultés à adopter un nouveau compagnon**, craignant d'être « déloyal » envers l'autre. La colère peut être dirigée contre la maladie qui a tué votre animal, le conducteur de la voiture, le vétérinaire qui n'a pas réussi à le sauver. Quelquefois elle est justifiée, mais **poussée à l'extrême, elle vous détourne de votre travail de deuil**. La dépression est une conséquence naturelle de votre chagrin mais peut vous rendre impuissants face à vos sentiments. **La dépression extrême vous vole énergie et motivation**, vous obligeant à ressasser sans cesse votre peine.

L'immense chagrin ressenti lors de la perte de son animal est normal et naturel. Ne laissez personne vous dire que c'est démesuré ou trop sentimental d'avoir du chagrin !



Redoublez d'attentions envers vos compagnons survivants
Photo : Frightened City, Maine Coon, Chatterie Shadoogie

Explorer vos sentiments avec une autre personne est la meilleure façon de les voir sous leur vrai jour et de réussir à les prendre en compte

plus d'aide, demandez à votre vétérinaire de vous recommander un groupe de soutien. Vous pouvez aussi chercher du soutien auprès de votre église ou d'un hôpital. Rappelez-vous que votre chagrin est authentique et à ce titre mérite du soutien.

Que faire face à mes sentiments ?

La voie la plus importante à prendre est d'abord d'être honnête avec vos sentiments. Ne niez pas votre douleur, ni vos sentiments de colère et de culpabilité. C'est seulement en observant et en étant au clair avec vos sentiments, que vous pourrez les travailler. Vous avez le droit de ressentir de la douleur et du chagrin ! Quelqu'un que vous aimiez vient de mourir et vous vous sentez seul et endeuillé. Vous avez aussi le droit de ressentir de la colère et de la culpabilité. **Reconnaissez d'abord vos sentiments** et ensuite demandez-vous si les circonstances les justifient. Repousser le chagrin ne le fait pas disparaître. **Exprimez-vous** : pleurez, criez, martelez le sol, dites votre chagrin. Faites ce qui vous aide le plus. N'essayez pas d'éviter le chagrin en ne pensant pas à votre compagnon, **remémorez-vous plutôt les bons moments**. Cela vous aidera à comprendre ce que la perte de votre animal signifie vraiment pour vous. Certaines personnes trouvent de l'aide en exprimant sentiments et souvenirs au travers de poèmes, histoires ou lettres dédiés à leurs animaux. D'autres stratégies existent comme réaménager votre emploi du temps afin d'occuper le temps que vous auriez passé auprès de votre compagnon ; préparer un mémorial par le biais d'un album photo, ou parler de votre perte aux autres.

A qui puis-je parler ?

Si votre famille ou vos amis aiment les animaux, ils comprendront l'épreuve que vous traversez. **Ne cachez pas vos sentiments** à travers un effort peu judicieux à paraître fort et calme. Explorer vos sentiments avec une autre personne est la meilleure façon de les voir sous leur vrai jour et de réussir à les prendre en compte. **Trouvez quelqu'un à qui vous pouvez exprimer combien votre compagnon comptait pour vous** et à quel point il vous manque, quelqu'un avec qui vous vous sentez à l'aise de pleurer et d'avoir du chagrin. Si vous n'avez pas de famille ou d'amis à qui vous confier, ou si vous avez besoin de

Que dois-je dire aux enfants ?

Vous êtes le mieux placé pour savoir la quantité d'information que vos enfants peuvent gérer sur la mort et la perte de leur animal. Cependant, ne les sous-estimez pas. Vous pouvez penser que, en étant honnête avec eux sur la perte de leur animal, vous allez leur renvoyer certaines peurs ou mauvaises perceptions qu'ils ont de la mort. L'honnêteté est importante. Si vous dites que l'animal « s'est endormi », assurez-vous que l'enfant comprend la différence entre la mort et le sommeil ordinaire. Ne dites jamais que l'animal « est parti » car votre enfant peut se demander ce qu'il a fait pour le faire partir, et attendre son retour dans l'angoisse. Ceci peut rendre d'ailleurs l'acceptation d'un nouvel animal par l'enfant plus difficile. **Soyez clair sur le fait que l'animal ne reviendra pas mais qu'il est heureux et qu'il ne souffre plus**. Ne présumez jamais qu'un enfant est trop jeune ou trop vieux pour avoir du chagrin. Ne critiquez pas les larmes de votre enfant, ne lui dites pas d'être « fort » ou de ne pas être triste. Soyez honnête sur votre propre chagrin, n'essayez pas de le cacher car les enfants se sentiraient obligés d'en faire autant. Discutez en famille et donnez à chacun sa chance de vivre son travail de deuil à son propre rythme.



Vous ne devez acquérir un nouvel animal que quand vous êtes prêt à aller de l'avant et à bâtir une nouvelle relation
Photo : Géronimo, Maine Coon, Chatterie Shadoogie

Est-ce que mes autres animaux auront du chagrin ?

Les animaux observent tous les changements dans la maison et sont à même de se rendre compte de l'absence d'un compagnon. **Les animaux s'attachent généralement fortement les uns aux autres et le survivant a du chagrin pour le disparu.** Les chats pleurent les chiens et les chiens les chats. Vous pouvez ressentir le besoin de redoubler d'attentions envers vos compagnons survivants et de **leur donner beaucoup d'amour pendant cette période.** Rappelez-vous que si vous avez l'intention d'adopter un nouvel animal, il se peut que votre compagnon survivant ne l'accepte pas immédiatement mais avec le temps, de nouveaux liens se tisseront. Pendant ce temps, l'affection de vos animaux survivants est un merveilleux moyen de soulager votre chagrin.

Dois-je reprendre tout de suite un nouveau compagnon ?

En général la réponse est non. On a **besoin de temps pour traverser cette période de deuil** et de perte avant d'être prêt à bâtir une relation avec un nouvel animal. Si vos émotions sont encore troublées, vous pouvez avoir l'impression que le nouvel animal vient « prendre la place » de l'autre car tout ce que vous désirez est le retour de votre compagnon disparu. Les enfants en particulier peuvent trouver déloyal d'aimer un nouvel animal. Si vous prenez un nouveau compagnon, essayez d'éviter un animal « qui lui ressemble », ce qui entraînerait des comparaisons. N'attendez pas de votre compagnon qu'il soit « exactement comme » le précédent, mais laissez le développer sa propre personnalité. Ne lui donnez jamais le même nom ou surnom que l'autre animal...

Certaines personnes trouvent de l'aide en exprimant sentiments et souvenirs au travers de poèmes, histoires ou lettres dédiés à leurs animaux



Si vous prenez un nouveau compagnon, essayez d'éviter un animal « qui lui ressemble », ce qui entraînerait des comparaisons...
Photo : Bobby



Le déni rend difficile l'acceptation de la mort de votre animal
Photo : Bobby

Vous pouvez ressentir le besoin de redoubler d'attentions envers vos compagnons survivants et de leur donner beaucoup d'amour pendant cette période



Vous pouvez avoir l'impression que le nouvel animal vient « prendre la place » de l'autre
Photo : Bobby

Le bon moment

Vous ne devez acquérir un nouvel animal que quand vous êtes prêt à aller de l'avant et à bâtir une nouvelle relation plutôt que de regarder en arrière et ruminer votre perte. Quand vous serez prêt, choisissez un animal avec qui vous pourrez construire une longue relation d'amour, parce que c'est le but recherché en ayant un compagnon.

Source : <http://soutienperteanimaldomestique.pagesperso-orange.fr>

Contact :

Gwendoline

Le Peutrec-Redon

Comportementaliste spécialiste du chat, du chaton et du chat de race. Consultation personnalisée et déplacement à domicile sur Paris et toute l'Île de France. Tel. : 06 88 26 55 73

Site Internet : www.comportementaliste-chat-chaton.fr

Email : gwen.lp@free.fr

